

Jeudi saint

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

« Tu nous donnes un commandement nouveau :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Gloire et louange...

« Chaque jour, je communie deux fois » avait écrit mère Thérèse. « D'abord à l'église, en participant à la sainte Eucharistie. Ensuite dehors, dans les rues de Calcutta, chaque fois que je touche un pauvre ou un mourant. »

Ces « deux communions » sont malheureusement trop souvent séparées dans nos vies ! Ou bien nous célébrons avec ferveur le sacrement de l'Eucharistie les dimanches, et nous oublions de mettre en pratique l'Amour de Jésus le reste du temps. Ou bien nous nous consumons dans les multiples services que la famille, la profession ou la société nous demandent, et nous oublions Celui qui nous permet de les rendre : Jésus-Christ.

Or, si saint Jean restitue de la cène le récit du lavement des pieds, là où les trois autres évangélistes relatent l'institution de l'Eucharistie, c'est bien pour nous faire comprendre que le geste du lavement des pieds n'est pas dissocié du partage du pain et du vin. D'un côté comme de l'autre, le Fils de Dieu se donne, totalement et réellement, pour que nous ayons la vie. D'un côté comme de l'autre, Il nous rétablit dans une paix profonde avec Dieu, avec nous-mêmes et entre nous.

Aussi, aujourd'hui où la liturgie du Jeudi Saint nous a donné d'entendre dans l'épître le récit de l'institution de l'Eucharistie et dans l'Evangile celui du lavement des pieds, demandons au Christ de nous ouvrir les yeux et le cœur pour unifier notre vie : à la fois dans l'action et la contemplation... à la fois dans le service et l'adoration.

Nous ne pouvons en effet ignorer l'un ou l'autre commandement qu'Il nous donne au cours de la cène...

Il nous dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. [...] Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » ... paroles qui font que désormais tout prêtre qui les prononce à la messe consacre le pain et le vin en corps et sang du Christ.

Jésus en effet, en disant "faites cela en mémoire de moi" investit ses apôtres, leurs successeurs et ceux à qui ils imposeront les mains en vue du sacerdoce, du pouvoir de faire comme Lui.

Ce soir, c'est donc la fête des prêtres, la fête de nos prêtres... alors bonne fête à vous père Bertrand, père Lwanga, père André : vous avez fait le choix du don total à Dieu, soyez en remerciés et soyez assurés, de nos prières et de notre fraternelle affection.

Nous ne pouvons pas ignorer l'un ou l'autre commandement que le Christ nous donne au cours de la cène, disais-je tout à l'heure...

Il nous dit en même temps : « Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »...

autre manière de nous dire à nouveau : "Ce que j'ai fait, faites-le en mémoire de moi". Ce commandement, nous le recevons aujourd'hui, avec toute l'urgence de notre monde en manque d'amour... et si nous voulons être les témoins véridiques de ce que fait aujourd'hui Jésus, pour nous, en nous lavant les pieds... nous devons faire comme lui... c'est-à-dire rendre à nos frères et sœurs les services dont ils ont besoin ; nous rendre présents à nos familles, nos voisins, nos collègues et aux plus petits parmi nous, proches ou moins proches.

C'est seulement ainsi que nous sommes témoins et contemporains de Jésus... en agissant de la sorte... aujourd'hui... en mémoire de lui.

Le lavement des pieds nous donne ainsi le sens de ce que nous sommes invités à vivre par l'Eucharistie.

A chaque Eucharistie, nous avons de la part de Dieu, le témoignage d'un amour allant « jusqu'à la fin »... Jésus « les aima jusqu'au bout »... nous redit l'Évangile ce soir... et nous pouvons alors choisir, à nouveau, de nous engager sur le chemin du don, dans l'amour. La force nous en est donnée par le Christ lui-même qui se donne en nourriture, qui vivifie, qui transforme notre pauvre amour humain... par son amour divin !

L'institution de l'Eucharistie, comme le lavement des pieds, nous enseignent enfin cette chose capitale : qu'avant de vouloir donner, avant de vouloir aimer, il faut « ouvrir son cœur... pour accueillir l'amour du Christ » car c'est son amour qui nous rend capables d'aimer :

« Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi » dit Jésus à Pierre autrement dit : « tu ne pourras pas aimer d'un amour sauveur, à l'image du mien »... et c'est précisément dans l'Eucharistie que Dieu nous invite à accueillir son amour sauveur... puis, en nous laissant transformer par lui... à en être les vecteurs auprès de nos frères et sœurs.

C'est dans la mesure où nous irons puiser à la source que nous permettrons au Seigneur... d'opérer en nous ce débordement... qui nous rendra alors capable de charité fraternelle.

Si cet amour eucharistique remplit nos vies, si nous imitons l'abaissement plein d'amour de Jésus pour chacun, alors nous contribuons véritablement à la construction du Royaume... et cela malgré les inévitables désillusions et découragements ou plutôt... à travers eux, car tout service d'amour est aussi chemin de croix.

Mère Thérèse l'a expérimenté, mais sa « double communion » chaque jour lui a permis de persévérer dans la voie de l'amour et du service et, même, d'y accomplir au quotidien des miracles.

Amen.